

Histoire d'un Eldorado

Non ! Ce ne sont pas des cabanes pour les enfants, encore moins des niches pour les chiens, ce sont des abris à vélos !

Ce jour-là, arrivant à la bibliothèque, j'ouvre la porte d'un de ces box et je trouve un vieux journal. Sa première page attire ma curiosité. En gros titre, Novembre 1925 premier départ aux Antipodes, au-revoir parents et amis, partir vers une nouvelle vie, rêver sous le soleil des tropiques. Et aussi la photo d'un groupe d'hommes, de femmes et un peu d'enfants : ils sont jeunes, tous du Nord de la France, heureux mais certainement dans l'expectative. Rendez-vous à Marseille pour l'embarquement dans un immense bateau ; embarquement aussi de vivres, conserves, fromages ; pâtes à tartiner et l'eau douce dans un bidon géant ; un médecin spécialiste des maladies tropicales, et des cuisiniers, etc. La traversée sera longue et inoubliable pour les apprentis colons, ils partent avec le sourire. Les dames ont même des fleurs de giroflée à leurs chapeaux.

Partir pour la Nouvelle-Calédonie, un petit coin de France au bout du monde, une île oblongue où vivent les iguanes sur les rochers et le clapotis des vagues, une île pleine de ressources naturelles.

La plupart étaient pauvres, petits commerçants, ouvriers d'usine, petits éleveurs avec deux vaches, des poules et trois cochons, un travail répétitif, sempiternel...

Puis une annonce, une inscription, des projets : partir pour une terre lointaine, la Nouvelle-Calédonie, découvrir la culture du coton et des centaines d'hectares de terre vierge.

Un coin charmant ou pas ?
Vivre un rêve ou pas ?
Faire fortune ou pas ?

Le voyage est long et pénible, il fait très chaud mais avec de la pluie. Il y a peu de terres cultivables , en général des cailloux et des moustiques en grand nombre dont les piqûres donnent comme un eczéma...

Certains quitteront l'aventure en la maudissant, détruisant la Nouvelle-Calédonie à coups de catapulte.

Mais d'autres s'activeront sur les terres vierges, ils auront des moutons, des porcs, des chevaux, des poules, des cultures et aussi des enfants qui auront à leur tour des enfants. Ils rêvent eux aussi de notre France, notre hexagone, faire les vingt-quatre heures d'avion pour un tour de France et partir à la rencontre de sa famille du bout du monde.

Je rentre de la bibliothèque.

Je suis chez moi à la maison dans mes pantoufles et je pense : « peut-être un des aventuriers du Nord était-il de mes ancêtres ? »

Et toi, mon gris-gris, mon grisou, mon chat au regard de jade, sûrement tu penses à ta promenade journalière et nocturne concomitante avec ma soirée de télévision ou de lecture. Tu as sûrement un rendez-vous dans les jardins ou sur un toit, car toi aussi tu es un aventurier !